

**Zeitschrift:** Ingénieurs et architectes suisses  
**Band:** 118 (1992)  
**Heft:** 20

**Artikel:** Un musée de la mer à Madère  
**Autor:** Aeby, Patrick / Marmillod, Philippe  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-77796>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Un musée de la mer à Madère

Diplôme EPFL, mars 1992  
Etudiants: Patrick Aeby et Philippe Marmillod  
Professeur: M. Bevilacqua  
Expert: G. Byrne  
Assistant: B. Fara

**Prix SVIA 1992**

Le projet prévoit la création du nouveau musée océanographique et d'un centre de recherche, en périphérie de Funchal (Madère, Portugal).

Deux objectifs principaux ont déterminé le parti du projet: d'une part, trouver une alternative au contexte dégradé des constructions touristiques qui défigurent la topographie de la côte; d'autre part, établir les rapports entre la nouvelle intervention et les ruines présentes sur le site.

Le travail de lecture du site nous a amenés à ne plus dissocier sa partie naturelle (la mer, la falaise et la pente) de ses parties architecturales (les murs et les structures industrielles), mais à considérer le site comme un tout indissociable dans lequel nous proposons une nouvelle transformation.

Dans ce but, nous requalifions les murs existants, qui deviennent simultanément les éléments structurants du site et la base du langage de notre projet.

Les murs de séparation agricoles deviennent des éléments de parcours et de division du jardin botanique proposé. Ce fragment de territoire devient une exception reconnaissant la topographie de la côte et réorganise les bâtiments disséminés autour du parc. Enfin, l'image du mur est utilisée pour notre musée, mais matérialisée de façon moderne. Cette analogie engendre une tension entre le mur en pierre de la ruine et le mur en béton du musée.

*Patrick Aeby et Philippe Marmillod*



